

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Diplomatie : Trois nouveaux ambassadeurs présentent au chef de l'État leurs lettres de créance



Photo: DR

Les diplomates équato-guinéen (G), malien (c) et chinois (D) remettant leurs lettres de créance au chef de l'État.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Grande activité diplomatique hier au palais du Bord de mer. Après la récente présentation de leurs copies figurées au ministère des Affaires étrangères, trois nouveaux ambassadeurs ont rencontré le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à la faveur de la cérémonie de présentation de leurs lettres de créance. Un cérémonial diplomatique permettant aux nouveaux ambassadeurs accrédités en terre gabonaise d'exercer officiellement leurs missions au Gabon. Antonio Ebale Ayigono, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Guinée-équatoriale près la République gabonaise avec résidence à Libreville, Mamadou Mandjou Berthe, ambassadeur

extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Mali avec résidence à Libreville, et Li Jinjin, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine près la République gabonaise avec résidence à Libreville se sont pliés à cet exercice protocolaire.

Après la présentation des lettres de créance proprement dites, à tour de rôle, ces diplomates nouvellement accrédités au Gabon se sont entretenus avec le chef de l'État. Bien évidemment le renforcement de la coopération bilatérale entre le Gabon et leurs pays réciproques

a constitué la trame des échanges. Les questions sécuritaires de la sous-région mais également à l'échelle continentale voire planétaire n'ont pas été occultées. D'autant que le Gabon siège actuellement au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies en qualité de membre non-permanent.

Par ailleurs, le numéro un gabonais a saisi cette opportunité pour inciter ses hôtes à explorer de nouvelles pistes de partenariats économiques. Avant de renvoyer les nouveaux ambassadeurs à l'exercice de leurs fonctions.

Voiries urbaines: le chef de l'État à nouveau sur le terrain

G.R.M
Libreville/Gabon

LES conditions de circuler dans le Grand-Libreville doivent s'améliorer. Lors de son discours à la Nation prononcé le 16 août dernier, le président de la République avait donné au gouvernement cette instruction, en tenant compte des attentes de ses compatriotes.

Aussi, Ali Bongo Ondimba avait-il annoncé la mobilisation d'une enveloppe d'un peu plus de 50 milliards de FCFA pour la réalisation de nouveaux tronçons, tant dans la capitale gabonaise qu'à l'intérieur du pays. Hier matin, le numéro un gabonais, fort de tous ces efforts, est à nouveau descendu sur le terrain pour constater l'évolution des chantiers lancés dans le cadre de la deuxième phase du programme prioritaire des voiries du Grand-Libreville. Une manière pour le chef de l'État de maintenir la pression sur le gouvernement, afin que celui-ci s'active pour l'atteinte des résultats escomptés dans ce secteur. Le président de la République a ainsi visité des tronçons qui vont faire l'objet de

réhabilitation et d'aménagement en béton bitumineux et en pavés, dans le cadre du programme routier sus-évoqué.

Des axes importants et stratégiques, comme carrefour OPT-Igoumié, Bikelé-Nzong, Cap-Estérias figurent dans ce programme qui couvre un linéaire global de 130 km, dont plus de 40 km actuellement en travaux. Le ministre des Travaux publics, Léon Armel Bounda Balonzi assure que "les avances de démarrage sont quasiment toutes réglées". Ceci explique la présence des entreprises adjudicataires sur leurs chantiers respectifs.

Faisant d'une pierre deux coups, le chef de l'État s'est également arrêté au petit marché du premier campement sur la route du Cap-Estérias. Là aussi il est prévu des travaux de réaménagement, au grand espoir des commerçantes qui n'ont pas manqué d'applaudir le numéro un gabonais à son arrivée sur le site.

Il importe de rappeler que la première phase dudit programme a permis la rénovation de plus de 20 km à Libreville, Owendo et Akanda.



Photo: DR

Le président Ali Bongo Ondimba sur les chantiers de voiries du Grand Libreville hier

Entre nous soit dit

Les fourbes de France 24, sirènes par la tête et dragons par la queue

Teddy OSSEY*

"LA vertu n'est récompensée que quand elle prend ses armes à la duplicité". Nous avons pris le parti de réviser cette citation de Robert Hollier, qui clame avec pertinence et justesse l'ambivalence quand ce n'est pas une ambiguïté qu'entretient une certaine France officielle. Cet axiome trouve une perfide résonance par la curieuse et toute aussi surprenante programmation faite à la hâte par la chaîne de télévision France 24 qui, dans une étrange précipitation, va triturer sa grille pour diffuser un documentaire dont le thème étonnamment porte sur la pollution des compagnies pétrolières au Gabon.

Comme le hasard fait si bien les choses! Étrangement, la date choisie pour la diffusion de ce sujet s'aligne à merveille avec la Semaine africaine du climat qui se tient à Libreville. Vous avez dit bizarre! Comme si l'on voulait torpiller et souiller l'excellente et vertueuse réputation du leadership d'Ali Bongo Ondimba établie et

reconnue à travers toute la planète pour son engagement persévérant sur les questions climatiques et environnementales.

Nous nous refusons de croire en une quelconque coïncidence et encore moins aux aléas de deux calendriers qui, extraordinairement, se chevaucheraient. Nous disons chiche! Et surtout que l'on ne vienne pas nous emberlificoter avec des circonvolutions d'usage. Il y a fort longtemps que nous sommes revenus de ces marrons saisonniers au goût rance et à l'attitude condescendante.

France 24 appartient à la société de l'audiovisuel extérieur de la France. Cette chaîne de télévision est une composante pleine et entière du ministère français des Affaires étrangères. Elle partage cette nature avec Radio France Internationale (RFI), TV5 et la cohorte de Trace TV qui se décline à l'infini.

Alors, que l'on ne nous la fasse pas à l'envers. Ce sont bel et bien des outils hégémoniques

qui prennent leurs ordres au quai d'Orsay (...). De cette hypocrisie, plus personne n'est dupe. Que l'occasion aurait été de circonstance pour que toute cette bien-pensance écologique, France 24 l'étalât lors de la COP 21 à Paris, en revenant sur les principales marées noires dans l'Hexagone. En 1967 de Paimpol à Morlaix avec le pétrolier libyen le Torrey Canyon, comment oublier 1978 sur les côtes bretonnes, le super Tanker libérien l'Amoco Cadiz et toujours en Bretagne la catastrophe causée par le pétrolier maltais l'Erika pour ne citer que les plus emblématiques. Toutes ces catastrophes ont été tuées fort opportunément.

La préoccupation majeure de France 24 se situe sur les côtes gabonaises au moment même où à l'approche de l'hiver les bolcheviques de Gazprom s'apprêtent à les sevrer de gaz. Mais de qui se moque-t-on? Bassé!

*Chroniqueur

Agenda

BITAM : L'ULTIME CONGRÈS DE DN

L'acte final de la fusion-absorption de Démocratie Nouvelle (DN) au sein du PDG aura lieu aujourd'hui à Bitam. Le Premier secrétaire dudit parti, René Ndemézo'Obiang, et les siens, à travers la cérémonie solennelle de clôture, vont définitivement sceller le sort de DN dont les membres intègrent de facto le PDG. (Nous y reviendrons).